

L'invité de la rédaction : patois et foi - foi et patois

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **L'ami du patois : trimestriel romand**

Band (Jahr): **39 (2012)**

Heft 153

PDF erstellt am: **10.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

L'INVITÉ DE LA RÉDACTION

Bernard Bornet, président de la Fondation et du Conseil du patois (VS)

PATOIS ET FOI – FOI ET PATOIS

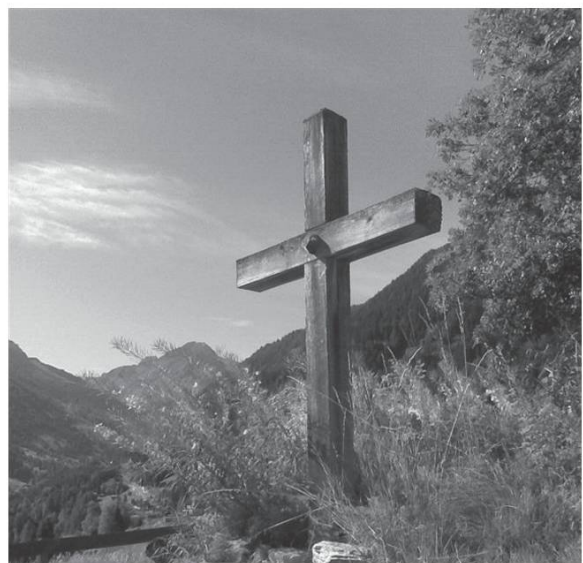
Les patoisants et les églises sont confrontés à un problème commun : nous manquons de pratiquants ! Dès lors, comment les toucher et les impliquer ? Le dossier thématique de L'AMI DU PATOIS a le mérite de nous inciter à placer le patois à la lumière de la foi.

Les hommes et les langues étant mortels, nous appelons les « apôtres » à prendre leur bâton de pèlerin et à s'engager. La parabole des talents et celle du paralytique sont évocatrices du sens et de l'ampleur de la moisson, comme du manque de moissonneurs. Or il faut « beaucoup de grains pour faire un pain » ! En fait - et ce dossier de décembre en témoigne - de nombreux exemples anciens et contemporains sont éloquents et encourageants. Nombre d'auteurs ont fait œuvre de pionnier; ils ont des imitateurs aujourd'hui.

Par ailleurs, de nombreux signes et exemples prouvent que, dans une ambiance de laisser-aller, de somnolence ou même de démission, les patois luisent dans les ténèbres. Il nous appartient de trouver les chemins de .. la résurrection ! Des trésors sont enfouis dans les archives, dans les mémoires et dans les cœurs. Il importe de les faire renaître.

Je voudrais citer, à titre exemplaire, quelques présences actuelles de la prière dans nos patois.

- Des messes en patois sont célébrées dans plusieurs communes et sont très fréquentées ! Certaines d'entre elles s'inscrivent déjà dans une belle tradition (ex. Nendaz). Une de ces messes, célébrée en patois d'Hérémente par Jules Seppey, est même gravée dans un CD. Dans la même commune, une exposition porte le titre suivant : « *L'an chòna la fin* ».
- Lorsque vous vous adressez au Bon Dieu en patois, que de souvenirs du vécu familial ! Lorsque vous entendez, dans une messe télévisée, le desservant vous dire « *àchetâ vo* »,



*I Cruê da michion - é dzinte tsanson...
Photo Xavier Bornet,*

ou même faire son sermon en patois local et que les fidèles répondent en patois, c'est tout simplement du bonheur supplémentaire.

- Lorsque vous participez à une veillée de prière pour un défunt patoisant ou à une messe d'enterrement avec chants en patois par un groupe de responsables, ou même par le chœur d'église tout entier, l'émotion vous saisit profondément.
- Lorsque, lors du carême 2012 dans l'église de Chamoson, vous participez à un Chemin de croix en patois, on se dit que tant le chrétien que le patoisant se mettent en route. Ce sera encore bien plus impressionnant au printemps 2013 (dimanche 12 mai 2013), lorsque la grand-messe en patois sera célébrée à Estavannens, en Gruyère dans le cadre de la fête de La Poya d'Estavannens et transmise intégralement à la télévision.
- Lorsque vous recevez un projet de messe où tous les chants, composés pour la circonstance, et chantés à la Fête-Dieu 2012 à Vissoie et que vous y participez, c'est un nouveau printemps qui vous touche.
- Lorsque vous apprenez que des Valaisans et des Valdôtains posent une croix ensemble au Col Collon et chantent en patois, c'est beau !
- Voir des patoisants de Salvan préparer un CD de prières en patois pour la Fête de Noël; voir des chœurs d'église chanter en patois (valaisan et pas russe !), et enregistrer un CD emblématique « Voix du Valais », c'est reconfortant. Parler patois avec les anges, ce sera pour plus tard !

SORTONS DONC LE PATOIS DES TOMBEAUX ET RAMENONS-LE AUX BERCEAUX !

Prier et chanter en patois est une nouvelle et noble mission. Cette sacrée langue peut aussi devenir une langue sacrée ! C'est pourquoi je vous invite à donner du sens et de la voix au patois dans le quotidien, de la résonance dans la vie et dans la mort.

Malgré la malice des temps, le miracle existe encore aujourd'hui, même si c'est la croix et la bannière...

Faisons un acte de foi pour de nouvelles béatitudes dont nous pouvons, ensemble, devenir demain les artisans en célébrant nos patois...Il faut une nouvelle alliance !...

**Découvrez notre dossier « Prier en patois »
aux pages 80-143.**